

tat positif des réformes nombreuses apportées à cette législation depuis 93 par le grand Sanhedrin. L'annonce d'une prochaine réforme promet encore de nouvelles modifications. Le judaïsme n'est plus que le déisme large, facile, mais rétrograde du dix-huitième siècle. Que l'on ne m'accuse pas d'avancer des faits inexacts, car mes renseignements sont partis d'une bouche sûre et israélite (1).

Cette loi qui se fond et se refond, qui sent le besoin de se reconstituer sur de nouvelles bases, n'est-elle pas rongée par une plaie incurable qui la mène à sa destruction complète, n'est-elle pas déjà détruite réellement? et si, malgré son désir de se perdre dans les rangs des rationalistes, les débris de la nation juive subsistent encore intacts et distincts au milieu des peuples, ne devons-nous pas reconnaître dans ces signes éclatants la sagesse du conseil de Dieu, qui réserve les enfants d'Abraham à d'autres destinées?

Après ces considérations, il est aisé de pressentir que je ne rencontrerai pas beaucoup de peine à démontrer ma dernière proposition, c'est-à-dire la tendance du judaïsme au catholicisme. Si les Israélites n'étaient pas, relativement à leurs écritures, obscurcis dans leur intelligence, je dirais à ce peuple : ouvrez vos livres saints à l'endroit tracé par les prophètes, et ce que j'avance ne sera plus pour vous une question. Ou bien encore, si je parlais uniquement à des enfants de l'Eglise, je me bornerais à ces mots : les promesses du Christ ne trompent pas ; et ma tâche serait remplie. Mais il serait étrange de vouloir prouver aux Juifs la vérité de

(1) Je saisis avec un bien vif empressement cette occasion de manifester ma gratitude à l'honorable concitoyen, dont je parle, et que je n'ai pas besoin de nommer. Il a compris que j'étais guidé par une conviction bien assise, et s'est plu à rendre facile cette dernière partie de mon travail. Une soif de vérité dévore les hommes ; chacun doit donc s'efforcer de faire jaillir celle-ci, et maintenant la discussion est à tous. Encore une fois, je remercie ; j'ai parlé suivant ma conscience, j'attends la réplique.